

SOMMAIRE

Le billet du président 1

Tout le monde

Annonces 1

Idée cadeau

Remerciements 2

Denise et Louise

Voyages 3 - 7

Romont et Bienne

Activités des Amys 7

*Pas de chômage
au chantier naval*

En bref 8

Annonces diverses

Musée 8

Le nouveau Conseil

Votre Musée

Le lien entre tous les amis qui soutiennent le Musée d'Yverdon et région

Billet du président

Tout le monde

Il était une fois quatre individus qu'on appelait : *Tout le monde* - *Quelqu'un* - *Chacun* - *Personne*.

Il y avait un important travail à faire et on a demandé à *Tout le monde* de le faire. *Tout le monde* était persuadé que *Quelqu'un* le ferait. *Chacun* pouvait l'avoir fait. Mais ce fut *Personne* qui le fit.

Quelqu'un se fâcha car c'était le travail de *Tout le monde* ! *Tout le monde* pensa que *Chacun* pouvait le faire. Et *Personne* ne doutait que *Quelqu'un* le ferait.

En fin de compte, *Tout le monde* fit des reproches à *Chacun* parce que *Personne* n'avait fait ce que *Quelqu'un* aurait pu faire.

fasse ce qu'il doit, sans nourrir l'espoir que *Quelqu'un* le fera à sa place car l'expérience montre que là où on attend *Quelqu'un*, généralement on ne trouve *Personne* !

Anonyme

Voilà le sort de nombres d'associations de bénévoles. Chez nous, c'est le contraire, il y a toujours *Tout le monde* qui se démène pour soutenir le Musée d'Yverdon et région au sein des AMY et du Conseil de fondation, bénévolement et à votre service !

Cordialement vôtre
François Menna

Rejoignez-nous sur facebook
ou sur www.amy.ch

Idée cadeau

Un de vos parents ou amis vit loin d'Yverdon-les-Bains ? Pourquoi ne pas lui offrir un « abonnement » à l'Amy ? Une cotisation d'une année lui permettra de recevoir deux *Votre Musée* et l'entrée libre au Musée s'il vient en visite dans notre ville. Il est possible aussi de lui offrir pour 10.- la plaquette *Yverdon-les-Bains, une ville neuve de 750 ans* ou 4 numéros de *Votre Musée*.

(Contact : Jean-Louis Vial,
024 445 55 21, jl.vial@bluewin.ch)



Voyage de printemps

Romont

Photo : C. Vial



Chantier naval

Fête Eau-Lac

Photo : C. Vial



Voyage d'automne

Bienne

Photo : C. Vial

Mesdames Denise Cornamusaz et Louise Decoppet



Mesdames Denise Cornamusaz et Louise Decoppet cesseront leur activité de surveillance des barques à la fin de cette année 2016. Rien de plus normal que de les remercier chaleureusement, non seulement pour ce travail pouvant paraître un peu ingrat, mais surtout pour toutes les années de dévouement qu'elles ont consacrées à notre musée.



Denise Cornamusaz

Graphiste de profession, M^{me} Denise Cornamusaz fit partie d'un petit groupe de personnes aidant M. Emile Sermet à construire des diaporamas pour la section d'histoire naturelle. Elle se souvient avec un brin de nostalgie de ces vitrines aujourd'hui rares mettant en scène mammifères et oiseaux de nos régions. «Les grands-parents venaient au Musée avec leurs petits-enfants et pouvaient ainsi leur montrer de tout près les animaux de notre région. Parfois, pour les aveugles ou mal-voyants et avec l'autorisation de M. Sermet, j'ouvrais la vitrine. Ils pouvaient toucher les animaux empaillés. Quelle joie pour eux d'être en contact direct avec ce que je leur décrivais, surtout avec les hirondelles! Il va de soi qu'ils devaient se laver les mains après!» L'œil de Denise brille d'un éclat tout particulier à l'évocation de ces moments... C'est tout naturellement que M^{me} Cornamusaz entre en 1970 au Comité de ce qui était alors L'Association du Musée et Vieil Yverdon. Elle se voit confier la

préparation des expositions ainsi que la responsabilité de la section d'ethnologie. «Ethnologie», étude des peuples... Cela nous mène directement au peuple égyptien! Denise marchera main dans la main (image!) avec Nes-Shou jusqu'à sa retraite du Comité de l'Amy en 2010.

Louise Decoppet

Photographe professionnelle, M^{me} Louise Decoppet a toujours manifesté un intérêt particulier pour Yverdon. Henri Cornaz, alors Président du Musée et vieil Yverdon, l'invite à une séance de Comité le 20 avril 1994. D'invitée, Louise devient rapidement membre à part entière jusqu'à sa démission en 2010. Sa profession l'amène tout naturellement à collaborer étroitement avec France Terrier pour les collections de photographies. Travail immense! Il faut retrouver, mettre en ordre, classer, parfois rephotographier! En résumé, passer à la modernité et permettre aux chercheurs de retrouver un document souhaité et, par extension, de faire revivre notre passé!

Surveillance

Procès-verbal du 20 avril 2010: «Après de nombreuses années de fidélité au comité de l'Amy, plusieurs de ses membres ont décidé de le quitter. Le comité propose à l'assemblée de les

nommer membres d'honneur. Il s'agit de **Mesdames Denise Cornamusaz et Louise Decoppet**. Le Président (ndlr: D. Wasner) retrace leur carrière au sein du comité et leur remet un cadeau.» On pourrait croire que leur collaboration avec le Musée s'arrête là. Eh bien non! Denise et Louise acceptent d'assurer la surveillance des caves où sont exposés le chaland et la barque.

L'absence de vitres de protection autour des embarcations la rend nécessaire. Mais pourquoi une présence humaine alors que des caméras assurent un relais avec le poste des gardiens? Ce dernier se trouve à l'autre bout du château et ne permet pas de réagir rapidement en cas d'urgence. De plus, rien ne vaut le contact direct avec les visiteurs! Que de renseignements de première main, que d'anecdotes vécues à raconter! Et ce n'est pas le modeste défraiement qui motive nos deux surveillantes, mais bien ce sentiment d'être utiles et de permettre un lien humain avec le passé, même s'il faut vivre des heures dans la pénombre, à une température constante de 20 degrés.

Une nouvelle page de la vie de Denise et Louise se tourne... Dans *Votre Musée*, il en faudrait mille pour leur dire merci!

Jean-Louis Vial



Denise et Louise à leur table de travail dans la cave de la barque gallo-romaine.
Photo: J.-L. Vial

Vitraux, boutons et bien d'autres merveilles!



*Le voyage de printemps 2016 de l'Amy fut riche en découvertes ! Jugez plutôt :
Romont, sa collégiale et son musée du vitrail ; Mézières, ses papiers peints et son extraordinaire
(au plein sens du mot) église Saint-Pierre-aux-Liens ; Estévenens, son Musée du Bouton et un Jardin
de la Passion... Et en prime, café, croissants, repas et surtout amitié ! N'en jetez plus !*



Ce vitrail (un ange ?) appartenait probablement à l'église d'origine de Romont, inaugurée en 1297. De telles vitreries aux entrelacs simples et aux éléments multicolores étaient courantes au Moyen-Age, mais rares sont celles qui ont été conservées.

Prêt du Musée d'art et d'histoire de Fribourg.
Photo : C. Vial



L'atelier de démonstration avec au premier plan un magnifique coq-vitrail. Photo : C. Vial

Romont, ville neuve fondée au XIII^e siècle par les comtes de Savoie... Comme Yverdon ! Mais si notre ville nord-vaudoise compte sur l'Histoire, la Mode et la Science-fiction pour faire la renommée de ses musées, la bourgade fribourgeoise est illuminée par les vitraux !

Dans un cadre somptueux, celui du château de Romont, la collection de splendides vitraux de l'exposition permanente est unique au monde. Allant du Moyen-Age jusqu'à nos jours, elle présente chronologiquement l'évolution de cet art alliant verre, plomb et lumière. L'exposition temporaire nous permet de découvrir un artiste contemporain : Jochem Poensgen. Fêtant cette année son 85^e anniver-

saire et les 60 ans de sa première commande, cet artiste originaire de Düsseldorf a conçu des vitraux pour quelque 200 bâtiments publics et privés. Le Vitromusée propose une septantaine de peintures sous verre et une trentaine de vitraux. Malheureusement, un éclairage plus approprié nous aurait sans doute permis de mieux apprécier le travail de l'artiste. Après la contemplation, la pratique : dans son atelier, une artiste nous montre toute l'habileté technique nécessaire à la création de vitraux. Des outils appropriés, un savoir acquis durant de longues années, un sens artistique développé et surtout la passion du travail bien fait ne pouvaient que nous captiver.



Démonstration de découpe du verre. Pas si simple...
Photo : C. Vial

Après le Château et son musée, visite libre de Notre-Dame de l'Assomption. Cette église, consacrée en 1296, fut détruite aux deux tiers par un incendie en 1434 et il n'en resta que la nef latérale droite. Les nefs principale et latérale gauche seront relevées dans le style gothique flamboyant du XV^e siècle, d'où la différence de styles, gothique rayonnant à droite, flamboyant à gauche. Soucieux de l'état de sa collégiale, le Conseil de paroisse a commencé, en 1970 déjà, une res-



Notre-Dame de l'Assomption de Romont
Photo: C. Vial

tauration par étapes du monument. Elle en est aujourd'hui au clocher qui représente la onzième étape. A l'intérieur, nous pouvons admirer de splendides... vitraux!

Après une halte-repas bienvenue, nous reprenons la route pour le village de Mézières dont le château accueille, depuis 2007, un musée original consacré au papier peint. Une douzaine de pièces nous offrent des murs ornés de papiers peints plus divers les uns que les autres. Pour un profane, cette visite se déroule rapidement. Une fois sorti du château, le regard est attiré par l'église de ce charmant village fribourgeois. Et là, le mot « découverte » s'impose! Voici l'incipit du « papillon » décrivant cet édifice: «*Salut à Toi, bienvenue, ami visiteur, pèlerin de Dieu, amateur d'art, simple curieux...*» En effet, le simple mortel pénétrant dans cette église est tout cela à la fois! Nous poussons la porte et sommes littéralement attirés par les éclats bleutés, jaunes, lumineux du maître-autel qui remplit toute la nef.

Composée de 82 dalles de verre, cette paroi-retable due à Emilio Beretta est une des plus monumentales peintures sous verre connues. Ses dimensions? 12,5m sur 5,5m! Les couleurs appliquées au verso des plaques sont destinées à être vues en lumière réfléchiissante au travers du verre transparent. Ce retable illustre la délivrance de saint Pierre, ce qui explique le nom de cette église: Saint-Pierre-aux Liens. Le décor sombre entourant le saint est en contraste recherché avec l'apparition lumineuse de l'ange. Six scènes de la vie et du martyre de l'apôtre enrichissent le décor alentour. Après avoir examiné de près cette œuvre extraordinaire, nous ne pouvons que reculer, nous asseoir sur un banc et rester un instant dans un état contemplatif... Il ne nous reste plus qu'à ressortir, tout en lisant la conclusion du « papillon »: «*Tempus fugit! Ami visiteur, merci pour l'intérêt évident manifesté et ton respect du lieu saint. Partage heureusement tes coups de cœur et découvertes avec ton prochain.*»



Paroi-retable de l'église de Mézières. Photo: C. Vial - Pour en savoir plus sur les vitraux de l'église de Mézières et sur ceux des autres sanctuaires de la Glâne, lisez «*La Glâne, Haut lieu du pèlerinage de la lumière*» écrit par Martial Python, ancien curé de la paroisse catholique St-Pierre d'Yverdon-les-Bains.

Notre voyage pourrait s'arrêter là... Et non! Le car nous conduit à Estévenens et là, nous sommes face à un dilemme: visiter le Musée du Bouton ou arpenter le Jardin de la Passion. Un groupe se dirige vers la très vieille ferme fribourgeoise qui sert d'écrit à une magnifique collection de boutons. Pour l'anecdote, ce musée est né d'un rêve fait par Nicola Beaupain, créatrice et propriétaire du lieu. Sa grand-maman lui lègue une boîte à boutons. N'étant plus très jeune, Nicola Beaupain se demande ce que vont devenir ses chers boutons. Elle a un rêve où elle entend «*Tu n'as qu'à faire un musée autour de ces boutons-là et va les entourer d'autres boutons de grand-mères de la région, du pays et d'ailleurs*». Le Musée du bouton était né!

Ayant choisi l'option Jardin de la Passion, il m'est difficile de le décrire ici. Sur le site qui lui est consacré, on peut trouver l'annonce suivante: l'exposition présentée à la saison 2015/2016 sera la dernière en ce lieu. En effet, afin d'assurer la pérennité de ce petit musée privé, il est prévu, d'ores et déjà, qu'un autre musée, capable de prendre soin de la belle collection à valeur de patrimoine, se chargera de prendre le relais. Heureuse surprise, la *Région Nord vaudois* annonce le

8 juillet: Nicola Beaupain, la créatrice de ce musée privé, ... de révéler, après un roulement de tambour improvisé sur le coin de la table: «Le musée qui accueillera la collection est... le Musée de la mode à Yverdon.» Les applaudissements fusent. Ce sont donc quelque 25 000 boutons, répartis sur environ 200 tableaux, qui doivent être inventoriés avant de rejoindre la Cité thermale, dans le courant de l'année. Alors, Amys yverdonnois, allez visiter cette collection lorsqu'elle sera visible.

Le second groupe entre dans un lieu magique: le jardin de la Passion. Créé par un couple de passionnés, Patricia et Pierre-André Uldry, cet Eden de 2'600 m² permet au visiteur de découvrir gratuitement plus de 25'000 fleurs, légumes et plantes diverses, sans compter les 46 sortes de pommiers.

Le propriétaire nous explique tout son cheminement de cultivateur bio et n'a aucune peine à nous communiquer sa passion. Et chacun de se poser la question: où trouve-t-il le temps de faire tout cela? Car ce jardin est un hobby, M. Uldry devant gagner sa vie en exerçant son métier de paysagiste. Nous ne sommes pas les seuls à visiter ce coin de paradis: l'émission de la RTS *Passe-moi les jumelles* d'octobre 2014 y a consacré un épisode. Nous terminons la visite en dégustant quelques produits bio du jardin. N'en jetez plus! Rarement journée fut aussi remplie!

Jean-Louis Vial



Un bouton du Cirque Knie!



Dans le jardin: des plantes par milliers! Photo: C. Vial

Bienne et la région du Seeland



*Seeland, pays des lacs, pays aussi de la nature maîtrisée (pas à 100 % toutefois) par l'homme grâce à une action nommée « correction des eaux du Jura »... Bienne, la ville bilingue par excellence, recellant en son sein quelques trésors méconnus...
Ins-Anet et un atelier célèbre, celui du peintre Albert Anker...
Tel était le programme proposé aux voyageurs de l'Amy pour leur voyage d'automne.*



«Yverdon-les-Bains menacée par les eaux» titrait le quotidien 24 heures le 6 mai 2015. Savez-vous que jusqu'à la fin des années 60, on aurait pu retrouver ce titre chaque année? En effet, à la fonte des neiges, les eaux du Jura coulaient en abondance dans les lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel. Le niveau de ces derniers montait et parfois la Thièle refluit, inondant berges et maisons. Si ce phénomène est devenu

exceptionnel, c'est grâce à des travaux gigantesques nommés « corrections des eaux du Jura », corrections au pluriel, car il y en eut deux: la première entre 1868 et 1891 et la seconde entre 1962 et 1973. Yverdon y gagna une importante surface de terrains pris sur le lac et surtout une sécurité renforcée face aux crues de la Thièle et à la montée des eaux. C'est au Château de Nidau, première étape du voyage, qu'une exposition retrace les péripéties de ces importants travaux.

Deux personnalités s'imposent: Richard La Nicca et Johann Rudolf Schneider. La Nicca est le premier à proposer de curer les rivières et de relier les trois lacs par des canaux permettant de réguler les niveaux. C'est sur ses plans que les travaux seront entrepris. Mais il faut batailler ferme! Qui paiera ces travaux touchant les cantons de Berne, Neuchâtel, Fribourg, Vaud et Soleure? C'est là qu'intervient Johann Rudolf Schneider, pharmacien, puis médecin à Nidau. Il voit combien les habitants de ces régions marécageuses souffrent du paludisme. Elu conseiller d'Etat bernois, puis conseiller national, il se bat et réussit à fédérer toutes les énergies. Les travaux débutent en 1868. Le niveau des trois lacs est abaissé d'environ 2,5 mètres. Ces derniers forment un unique réservoir

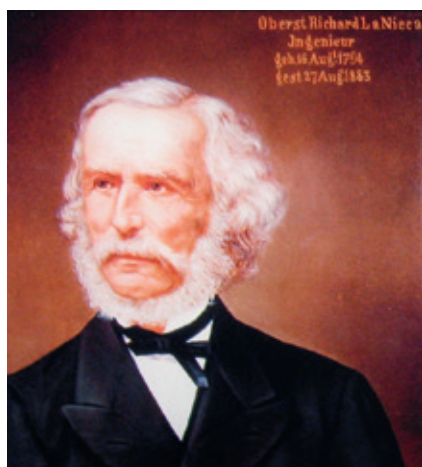
fonctionnant sur le principe des vases communicants. De plus, l'Aar passe dorénavant par le lac de Bienne.

Une deuxième correction sera nécessaire presque un siècle plus tard: les travaux ont essentiellement porté sur la construction du barrage de Flumenthal et l'approfondissement des canaux. Cette seconde correction des eaux du Jura a permis de réduire encore les variations de niveau des trois lacs, rendant les très hautes eaux exceptionnelles.

Départ pour Bienne où nous attend une visite de la vieille ville. Deux guides dynamiques emmènent les participants à la découverte de cette cité bilingue dont la première mention écrite remonte à 1142, les moines de Bellelay mentionnant des vignes près de Bienne.

Nous découvrons successivement le Burg, château du prince-évêque; le Ring, cœur de la vieille ville et endroit où se prenaient autrefois toutes les décisions; la Bäsetöri, la porte des balais, seul accès vers le Nord jusqu'en 1867. Le nom de «Bäsetöri» vient du fait que la maison située à proximité était un commerce qui vendait, entre autres, des balais (en allemand Besen); entre la Rue Haute et la Rue Basse, une étonnante fresque peinte en 1986 représente le sauvetage par des lavandières d'un notable biennois, P. Vuillemin. Tombé dans la source romaine, il avait mis moins d'une minute pour arriver épuisé dans la Suze.

Enfin, comme à Yverdon, une ruelle punaise était nettoyée autrefois par les cochons mangeant les ordures qu'on



Portrait de Richard La Nicca (1794-1883) pris sur l'un des panneaux explicatifs de l'exposition sur les corrections des eaux du Jura au Château de Nidau. Photo: C. Vial



Buste de Johann Rudolf Schneider (1804-1880) érigé sur le mémorial de Nidau. Photo: Wikipedia



P. Vuillemin sauvé par les lavandières. Photo: C. Vial

y jetai. Arrivés à la Rue Basse, celle des artisans, nous voyons une plaque commémorant le bref séjour de Rousseau à Bienne.

Après un repas bienvenu et copieux, nous reprenons la route pour le village d'Ins-Anet. Nous visitons la maison-atelier du peintre Albert Anker fermée durant 50 ans et maintenant présentée dans son état originel. L'artiste vivait l'hiver à Paris et venait passer l'été à Ins. Nous pouvons également voir quelques œuvres originales du peintre dans la Maison de Commune spécialement ouverte pour les Amys. Un apéro clôt cette magnifique journée.

Jean-Louis Vial

d'après les notes prises par Christine Vial



L'atelier d'Albert Anker. Photo: C. Vial

ACTIVITÉS DES AMYS

Pas de chômage au chantier naval!



Le dernier week-end de juin a vu une Fête Eau-Lac se dérouler avec un grand succès. Beau temps, public nombreux et une nouveauté qui a fait se déplacer la presse: des vols en hydravions. L'Amy était présente avec sa pirogue creusée en 2013 et un chantier naval qui n'a pas connu de chômage!



Comme en 2015, les amateurs de balades nautiques ont pu se promener sur le lac dans notre pirogue. Peu de vagues ce week end, seuls le décollage des hydravions ou le passage du Neuchâtel ont provoqué quelques remous... Les passagers sont revenus sains et saufs et tous très satisfaits! Quant aux plus jeunes, ils ont pu à nouveau construire une minipirogue, améliorée cette fois-ci de flotteurs. En 2015, notre chantier naval avait produit environ 150 embarcations. Cette année, 220 étaient prêtes à être montées. Or les petits constructeurs de 2015 sont revenus pour en mon-

ter une deuxième alors qu'un nouveau public lui aussi voulait sa barque! Il faut dire que l'Amy est l'un des deux seuls stands à proposer un bricolage pour les jeunes, le second étant les cadets avec leur radeau. Inquiétude le samedi: plus que 100 bricolages... Inquiétude renforcée le dimanche: à midi, il ne restait qu'une trentaine de modèles à assembler pour l'après-midi! Victime de son succès, à 14h le chantier naval a dû malheureusement fermer! Alors, en 2017, nous reviendrons avec plus de 300 petits bateaux, c'est promis!

Jean-Louis Vial



Quel succès! Plus de place autour du chantier!
Photo: C. Vial



Assemblée générale 2017 de l'Amy Lundi 8 mai 2017, Aula Magna, Château d'Yverdon

Dès 19h30, partie statutaire
Vers 20h15, Conférence (à définir)
Vers 21h30, verrée pour tous!

Association des Amis
et Fondation du



INVITATION

Vous êtes cordialement invités à la commémoration du 271^e anniversaire de Pestalozzi **le jeudi 12 janvier 2013 à 20h**

Aula Magna du Château d'Yverdon-les-Bains

Bref compte-rendu du Colloque international francophone

La pédagogie à l'épreuve de la question sociale, 18^e – 21^e siècle

Présentation du **SemoNord**

Intermèdes musicaux par les élèves du Conservatoire du Nord vaudois sous la direction de Jacques Hurni. Echanges et discussions autour d'une tasse de vin chaud et de friandises préparées par des membres du Comité et du Conseil.

Tél. +41 (0)24 423 62 60 – Fax: +41 (0)24 423 62 61
centre.pestalozzi@yverdon-les-bains.ch – www.centrepestalozzi.ch

Conférences du Château

Jeudi 16 février 2017

Aula Magna, Château d'Yverdon à 20h

24 HEURES AU CIRQUE



Un cirque, ça trompe énormément. Tout semble facile, mais combien de travail et de réflexion au quotidien! Comment cette petite cité itinérante, forte d'une longue expérience du spectacle, parvient à affronter les défis des temps modernes tout en conservant les traditions? Comment jongler entre rêve et contraintes, poésie et bureaucratie, en réinventant tous les soirs le merveilleux de notre enfance? La directrice, Jocelyne Gasser, évoque la vie cachée du cirque et l'Ecole de Cirque d'Yverdon fait une petite animation.

ExpoFlash: le cirque dans l'art et la littérature, affiches et photos anciennes, costumes de clown blanc, livres du Fonds ancien de la Bibliothèque. **Entrée libre et verre de l'amitié**

Infos: www.conferencechateau-yverdon.ch ou 078 660 21 88; www.cirquestarlight.ch; www.ecoledecirqueyverdon.ch

MUSÉE

Nouveau Conseil de Fondation!

Qui dit nouvelle législature dit renouvellement du Conseil de Fondation. Nouvelle présidente, nouveau caissier, nouvelle secrétaire, nouveaux membres... Nouveau départ? De gauche à droite: Lionel Pernet, représentant de l'Etat de Vaud, François Menna, président de l'Amy, Carmen Tanner, présidente de la Fon-

dation, Elisabetta Gabella, membre de l'Amy, Laurent Bertschi, caissier de la Fondation, Noémie Melville, secrétaire de la Fondation.

Manquent sur la photographie: Frédéric Rohner, syndic de Montagny, Marc-André Burkhard, représentant de la Municipalité, Jean-Louis Vial, vice-président de l'Amy.



Impressum

Votre Musée est le bulletin officiel, depuis octobre 1995, de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon et région (Amy); il est remis gratuitement à tous les membres de l'Amy. Votre Musée paraît deux fois par année (15 avril, 15 octobre). Il est édité par le comité et rédigé par la commission de rédaction de l'Amy. Composition et impression: Imprimerie Cornaz, Yverdon. La reproduction dans son intégralité ou sous formes d'extraits d'articles parus dans nos colonnes est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction tél. 024 425 79 15, mail amyverdon@bluewin.ch. Votre Musée est déposé légalement depuis son origine à la Bibliothèque Cantonale universitaire de Lausanne, à la Bibliothèque publique et aux archives communales d'Yverdon-les-Bains.

Association des Amis du Musée d'Yverdon-les-Bains et région – Case postale 48 – 1401 Yverdon-les-Bains – CCP 17-264368-9 – site web: www.amyverdon.ch